

fert pour la pefche. La nuit dans le plus fort de leur fommeil, vne vingtaine d'Iroquois fe vient ietter fur eux, en maffacre les vns, prend les autres captifs, quelque nombre s'eftant fauué plus heureufemēt à la fuite. Nofre Chrestien tomba des premiers fous la hache de l'ennemy. Il ne preuoyoit pas fa mort, mais il n'eust pû s'y difpofer plus faintemēt. Allant en ce lieu il ne parloit par le chemin que des biens qu'apporte la Foy à vn cœur qui l'embrasse; il exhortoit fes camarades à se rendre Chrestiens, afin leur difoit-il que nous allions de compagnie au Ciel. Tout le soir, & vne partie de la nuit accommodant fa chanure il offroit fon trauail à nostre Seigneur avec tant de ferueur, que ne pouuant pas retenir cette deuotion en foy mefme, fa voix faisoit entendre aux infideles les paroles que son cœur adresseoit à Dieu. Vn Capitaine de son bourg qui coucha cette nuit près de luy, & se faua de ce maffacre, [27] nous a rapporté que le voyât parler si ardemment de Dieu, il luy difoit, Mon amy donne moy ta Foy. Ce bon Chrestien luy fous-rioit fans luy respondre; mais en effet il le fit heritier de ses vertus, & de sa foy incontinant après sa mort; & du depuis ce Capitaine a pris son nom dans le Baptesme, & s'est tellement comporté que nous beniffons Dieu de ce que par des voyes esloignées de nos preuoiances, il enrichit en mefme temps, & avec auantage l'Eglise & triomphante & militante des Hurons. Nous deuous parler en son lieu de ce Capitaine nouvellement conuertuy nommé Thomas Sondakxa des plus considerables de tout ce pays.

Vne femme Chrestienne du bourg de la Conception estant allée visiter ses plus proches parens à douze lieues de nostre Maifon, s'y fentit attaquée d'une